

Rijikai elections

Et le Rijicho nouveau est... un roi du retour gagnant ?

par Chris Gould

Le 30 janvier 2012 demeurera sans doute dans l'histoire comme l'une des journées les plus étranges dans l'histoire du sumo moderne. Hanaregoma oyakata abandonnant la présidence de l'association du sumo professionnel en raison d'une limite d'âge de 65 ans trop proche, un nouveau Rijicho (Président du comité de direction) devait être élu. Coup de chance, la vacance au sommet correspondait parfaitement avec l'élection bisannuelle de la Rijikai

la dernière fois que les élections de la Rijikai s'étaient déroulées, elles s'étaient faites dans un climat de controverses, Takanohana oyakata ayant alors refusé de soutenir les candidats officiels de son ichimon (groupe de heya) et s'étant porté lui-même candidat, se voyant conséquemment exclu de son ichimon. Il avait alors formé un groupe sécessionniste et avait porté son projet de candidature en dehors de son ichimon, tirant avantage du système de vote à bulletins secrets pour encourager des soutiens additionnels. Ajigawa-oyakata, l'ancien sekitori Kobo, en était, ce qui avait par ricochet provoqué l'élimination du candidat officiel de son ichimon, Oshima-oyakata ! Au moins celui-ci avait-il eu le courage d'avouer ces faits dans une interview aux médias.

Cette fois-ci, les élections se sont déroulées dans un climat sensiblement apaisé, même si Tomozuna oyakata, entraîneur de Kaio et Kaisei, a été considérablement vexé de perdre son siège au Comité de Direction.

Mais la plus grande surprise, qui jette déjà chez le grand public un voile de ridicule sur tout cela, reste le choix du Rijicho : Kitanoumi Tochimitsu. Attendez une seconde, celui qui... ? Oui, c'est cela. Il a occupé les fonctions entre février 2002 et septembre 2008 et sa réélection en fait donc le tout premier à retrouver ce poste après l'avoir perdu. Et comment l'avait-il perdu ? Suffit pour cela de se référer à [un ancien numéro](#) de SFM d'il y a tout juste trois ans.

Souvent considéré comme un personnage arrogant au temps de sa présence sur les dohyo (bien qu'il ait eu plus de raisons que d'autres de pouvoir l'être avec 24 Coupes de l'Empereur dans sa besace), Kitanoumi est sans aucun doute demeuré fidèle à lui-même lors de la première conférence de presse consécutive à sa réélection, en déclarant que « s'il est des voix discordantes concernant mon retour, je ne les ai pas entendues ! ». Il a alors juré de « consacrer toute [son] énergie restante et [sa] vie dans le sumo à ce travail ».

Pour jolies que soient ces dernières banalités, sa réélection ne peut franchement être décrite comme une avancée pour le sumo. Une fois de plus les fourches caudines de l'ancienneté ont empêché de jeunes réformateurs tels Takanohana de devenir des leaders, quand bien même ceux-ci semblent jouir d'un soutien étendu de la base, en particulier chez les plus jeunes oyakata. La nomination de Hanaregoma il y a 18 mois avait été un énorme pas en avant dans la bonne direction : un entraîneur fantastique qui avait

formé à partir de rien un yokozuna, et l'avait formé à être gachinko, l'ayant lui-même été ardemment durant toute sa carrière active. S'il était un visage qui pouvait symboliser une rupture franche avec le passé et permettre de monter une offensive contre les combats truqués, c'était bien le sien. Désormais Kitanoumi est de retour, et le passé est apparemment revenu pour hanter le kokugi japonais.

Accepter que Kitanoumi redevienne Rijicho, c'est prendre pour argent comptant la version ridiculement improbable qu'il n'y a eu absolument aucun combat truqué ni distribution douteuse de billets au cours de ses six années de mandature précédentes, et que soudainement, après qu'il se soit retiré, tout le monde s'est alors mis à mal se conduire. Accepter cette version des faits reviendrait à rejeter exclusivement la faute sur Musashigawa, et proclamer que toutes les mauvaises choses qui se sont produites pour le sumo se sont produites durant sa courte apparition à la tête de la NSK. Seule une bien inutile auto-censure des médias les a empêchés de mettre en difficultés Kitanoumi sur ces sujets.

Il ne fait aucun doute que Kitanoumi est une forte personnalité. Mais ses qualités de dirigeant ont déjà été mises en défaut, et les épaisses chapes de brumes qui entourent aussi bien la durée exacte que les auteurs de combats truqués dans l'histoire du sumo (pour la petite histoire, certains fans remettent encore en question la légitimité de la victoire

de Takanohana sur Kitanoumi en kettei-sen en 1975 !) seront une ombre qu'il sera bien difficile de dissiper.

Certains appelaient de leurs vœux la désignation de l'ancien yokozuna Chiyonofuji et actuel

Kokonoe oyakata comme Rijicho. Il est clair cependant que son échec à ce que ne serait-ce que son nom soit mentionné comme candidat potentiel signifie qu'il ne fera jamais partie des grands patrons. La manière dont le scandale Chiyohakuho avait éclaté,

tout d'abord au moment où Kitanoumi était sur le point de démissionner, ensuite de nouveau en 2010, montre qu'il a sa part d'ennemis parmi ses pairs. Parfois cela ne rapporte pas de dominer outrageusement un sport.